



EcoNorCam

Ecosystème du Nord Cameroun : Vers une Approche Intégrée du Paysage

Le Zaï enseigné aux agriculteurs dans la région du Nord pour accroître la productivité et contribuer à la restauration des sols dégradés

Jun 2022

Dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche Champs Ecole Paysan (CEP), l'organisation Forêts et Développement Rural (FODER) dans le cadre du projet EcoNorCam financé par l'Union Européenne (UE) en partenariat avec Wildlife Conservation Society (WCS) et le Centre pour l'Environnement et le Développement (CED), organise depuis le 29 mai 2022 une vaste opération de promotion de la technique du Zaï et de l'agroécologie auprès des agriculteurs de la région du Nord. Cette action est organisée dans le cadre du projet Ecosystème du Nord Cameroun : vers une approche intégrée du paysage (EcoNorCam) dans cinq (05) localités à savoir : Banda (ZIC¹ 1), Dogba (ZIC 4), Na'ari, Agorma (ZIC 7) et Boulel (ZIC 8). L'utilisation de la technique du Zaï, une méthode d'agriculture intelligente face au climat (AIC), est démontrée aux agriculteurs pour qu'ils puissent s'en servir afin d'augmenter la productivité sur leur sol qui aujourd'hui à une valeur agricole assez faible du fait de la faible pluviométrie dans la zone et la forte utilisation des engrais chimiques. « *Le Zaï est une solution pour la récupération des sols dégradés. Notre but est de permettre aux agriculteurs de la région du Nord, de tirer le meilleur parti de leurs propres terres en contribuant à assurer la sécurité alimentaire et l'autonomisation économique grâce à la vente des cultures excédentaires comme le sorgho, le maïs et les légumineuses ...* » Nathalie BOIMANDI, assistante chef projet à FODER.

Depuis le déploiement de cette importante action, **24 agriculteurs (8 femmes et 16 jeunes) ont mis en place le Zaï dans les localités de Boulel et Guidjiba**. D'autres agriculteurs formés au nombre de soixante-cinq (65) dans les localités de Banda (ZIC 1), Dogba (ZIC 4), Na'ari, Agorma (ZIC 7) s'activent à expérimenter cette technique. Ces trous permettront de concentrer les eaux de ruissellement et les matières organiques là où elles sont requises. Par la suite les semences y sont insérées deux semaines après.

¹ Zone d'intérêts Cynégétiques (ZIC)

Le Zaï a donc pour but d'optimiser l'utilisation de l'eau de pluie qui tombe dans ces zones. Disposés selon les courbes de niveau, le Zaï a plusieurs avantages tel que la préservation des semences et de la matière organique. La concentration des eaux de ruissellement et de pluie au profit de la plante ; et la concentration de la fertilité du sol et l'amélioration de la productivité agricole. Afin de garantir la fumure organique (compost) qui est une denrée difficile à avoir dans cette région, FODER a créé sept (07) sites de compostages avec quatre (04) organisations paysannes (OP) qui seront bientôt utilisés dans les champs. *« Nous insistons sur l'utilisation de fumier biologique qu'ils préparent eux-mêmes dans leurs fermes afin non seulement de réduire la distance et le temps liés au transport du fumier, mais aussi de garantir l'appropriation de la technique par les paysans »*, Bonné GUISSATA, chef de projet à FODER.

En plus du Zaï, FODER renforce également les capacités des paysans à protéger le sol en construisant des diguettes sur leurs terres en pente afin d'éviter que les éléments nutritifs du sol ne soient emportés lors des fortes pluies. Les diguettes sont des petits billons mis en place dans le sens déterminé par la courbe de niveau pour favoriser l'infiltration de l'eau dans le sol afin de réduire l'érosion. Cette ensemble d'alignements d'obstacles disposés selon les courbes de niveau permet d'impacter sur les eaux de ruissellement. *« Au préalable il faudra d'abord déterminer les courbes de niveau en identifiant les différences de niveaux entre deux points d'un champ afin d'analyser les chemins de l'eau et d'orienter la réalisation des billons à des niveaux appropriés pour retenir l'eau dans les champs »*, précise Nathalie BOIMANDI.

Le Zaï associé aux diguettes en terre (ou les cordons pierreux) accroît la fertilité du sol non seulement du fait de la présence du fumier mais aussi par l'action des diguettes qui freine le ruissèlement encourageant ainsi les riches sédiments à se fixer dans le Zaï *« Lorsque ces matières organiques sont mises dans ces sols dénudés, il va se passer en dessous une activité de termites qui vont permettre de pouvoir*



Planche 1 : Des agricultrices mettant en pratique la technique Zaï

augmenter la macroporosité de ces sols donc d'avoir une infiltration assez élevé qui va réduire le ruissèlement, mais les termites aussi du fait de leur activité biogénique vont entrainer la formation de matière organique ou une certaine activité de décomposition qui va permettre d'avoir une capacité en eau du sol qui est assez importante pour la plante », explique Nathalie BOIMANDI, assistante chef projet à FODER

Le bio pesticide² et le biofertilisant³(biofertilisant à base de l'urine humaine) sont également enseignés aux agriculteurs du Nord Cameroun. *« Pour le moment nous faisons dans l'apprentissage par expérience⁴ en plaçant l'agriculteur au centre de sa culture. Les agriculteurs veulent voir le résultat sur une petite superficie et ensuite adopter la technique à la campagne prochaine... »* Après la mise en place de ces techniques agricoles, l'analyse de l'agroécosystème (AAES)⁵, la fabrication des bio pesticides et des biofertilisants seront pratiquées, Bonné GUISSATA.

² Les bios pesticides sont des produits naturels pouvant améliorer la qualité et la santé du sol et de la plante en permettant la disponibilité de micronutriments essentiels au sol et à la plante, lutter contre les ravageurs et les insectes nuisibles des cultures.

³ Le biofertilisant est un produit contenant des micro-organismes vivants qui contribue à améliorer la croissance des plantes.

⁴ C'est une éducation non formelle développée pour répondre aux besoins concrets et spécifiques d'un groupe de producteurs agricoles. Il s'agit de démontrer de manière pratique une technique agricole sur une superficie réduite dont les agriculteurs vont suivre jusqu'à la récolte en faisant l'analyse de l'agroécosystème et pourront donc affirmer par eux même le résultat du produit avant de se lancer sur une grande superficie.

⁵ C'est une pratique régulière qui consiste à évaluer de manière systématique un champ par les membres du groupe. Elle permet à un agriculteur d'être au centre de sa culture.

Parole à nos bénéficiaires...

HAMADJOLDE OUSMAN, vice-président de l'organisation paysanne Dildaga de Dogba

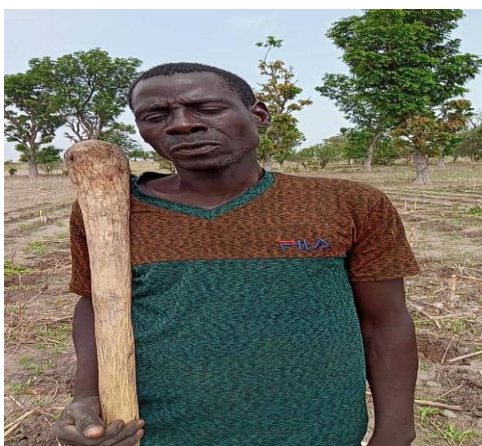
« Je félicite FODER car avant je ne connaissais pas la technique Zaï. Grâce à la formation,



je maîtrise enfin cette technique de la restauration du sol et je compte l'appliquer dans mes champs. Tout ce que je demande à FODER, c'est un appui technique et un suivi après cette formation pour voir comment nos champs évoluent avec la technique du Zaï. Nous avons également été formés à la fabrication des insecticides naturels à base de graines et feuilles de Nîmes. Ces insecticides nous permettront de détruire les insectes sur nos plantes. Enfin, nous voulons que FODER continue de nous soutenir avec d'autres formations ».

Madi Yaya, leader associatif – BOULEL (ZIC8)

« La technique du Zaï a captivé mon attention car elle est bien adaptée pour nos champs déjà lessivés par les effets de l'érosion. Cette



technique n'était pas connue dans notre localité. Je vais sensibiliser les autres agriculteurs sur la technique du Zaï afin que chacun puisse la pratiquer dans son champ. Nous avons un champ communautaire pour la culture du maïs et du mil. En appliquant les différentes techniques dans ce champ, les membres de ma communauté seront ainsi édifiés ».

Garga Mamaï, agriculteur BOULEL

« Je remercie beaucoup FODER pour cette formation sur les techniques agricoles. On faisait l'agriculture depuis des années dans l'ignorance de ses techniques.

Aujourd'hui, je suis capable de dire à l'issue de cette formation,

de connaître la préservation de la matière organique, la fabrication du compost et l'utilisation du Zaï. Je vais mettre en pratique le Zaï dans mon champ car j'aimerais améliorer ma productivité agricole et assurer la sécurité alimentaire de ma famille ».



Haman Troumba, agriculteur et relais communautaire dans le village de DORE de la ZIC 14

« Je suis chef d'une grande famille de 30 personnes.

L'agriculture est l'activité principale de ma famille. Chaque année ma production est décroissante due au fait que la terre est

déjà dégradée et lessivée par les effets de l'érosion pluvial. FODER m'a formé sur les techniques de restauration des sols et l'utilisation efficace du compost. Avant cette formation, je ne savais pas comment restaurer un sol. Dès lors, je vais utiliser cette technique dans mon champ afin de booster ma récolte future »



Quelques clichés des actions de renforcement de capacité des agriculteurs de la région du Nord Cameroun



Agriculteurs et agricultrices en pleine pratique de méthode Zaï.
© FODER2022



Séance de fabrication du compost en andain à Banda (ZIC 1) à utiliser pour le Zaï ©FODER 2022



Le facilitateur animateur de FODER encadrant les agriculteurs à mise en place des trous pour le Zaï © FODER 2022



Mise en place du Zaï par les agricultrices de Banda ©FODER 2022



Les agricultrices préparent et versent de la fumure organique dans les trous ©FODER 2022



Toutes les opinions exprimées dans cette publication sont celles de FODER. Elles ne représentent pas nécessairement les points de vue de l'Union Européenne et des partenaires de mise en œuvre du projet.

Nos remerciements à l'Union Européenne pour la mise en œuvre du projet EcoNorCam



Pour plus d'informations contactez :
Christelle KOUETCHA
Tel : 674672577 / 695576397
E-mail : christellekouetcha@gmail.com

Forêts et Développement Rural
BP. 11417 Yaoundé
Tél: 00237 242 005 248
www.forest4dev.org/www.oiecameroun.org
forest4dev@gmail.com

